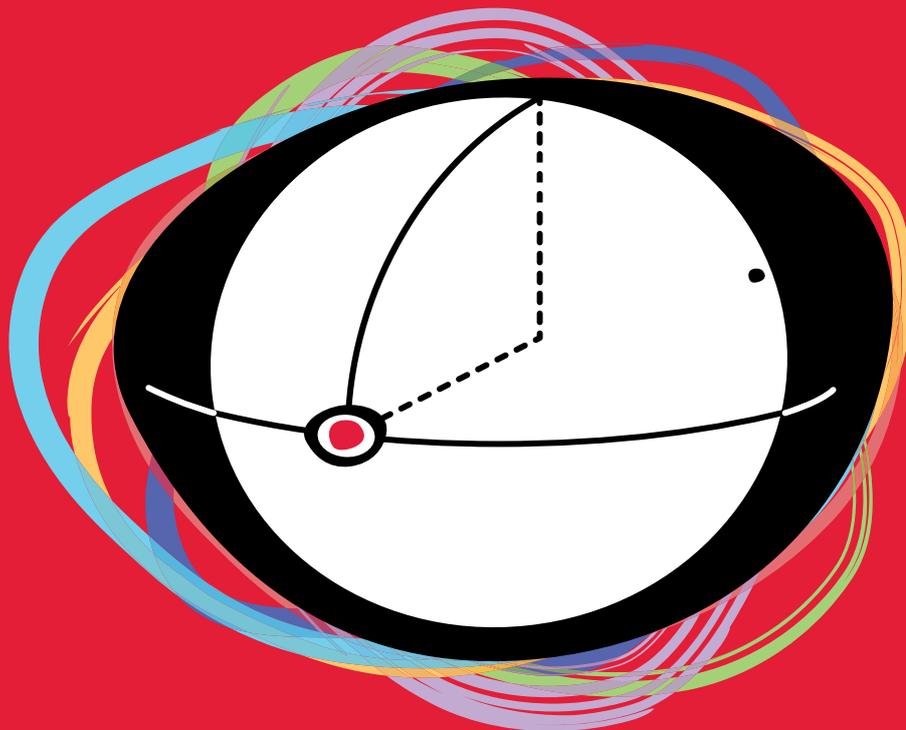


ALLIANCES | EN RÉSONANCE



Il y a 275 ans vous êtes venus à notre rencontre.
Aujourd'hui c'est nous qui venons vers vous.

L'équateur | à Paris
DU 19 octobre | au 3 décembre 2011



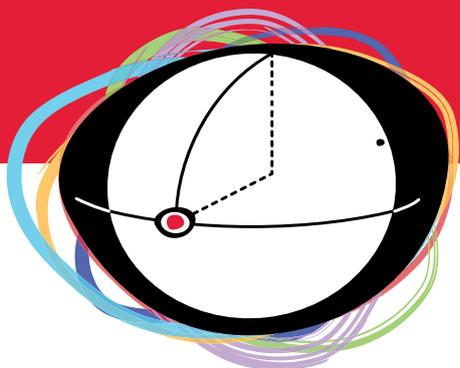


alliances | en résonance

crédits

Agence de conception: Uma Creativa

Imprimeur: Grupo Correa



L'équateur | à paris

Il ne fait aucun doute que l'un des résultats de l'expédition géodésique des scientifiques français au dix-huitième siècle, avec à leur tête Charles de La Condamine, fut l'influence exercée sur les auteurs de la Constitution de 1830: ceux-ci préférèrent le nom géographique d'Equateur, faisant référence au parallèle qui divise le monde en deux hémisphères, plutôt que le nom historique et millénaire de Quito, donnant ainsi son origine à la future dénomination du pays comme «la moitié du monde».

De l'autre côté de l'Atlantique, Paris, de par sa large tradition culturelle et sa renommée mondiale, connue comme la «ville lumière» en hommage à son rayonnement dans le monde des arts et de la culture, se déclara elle-même comme «le centre du monde».

La relation entre ces dénominations d'un pays et d'une ville, étrangère aux péripéties historiques, devient plus étroite aujourd'hui grâce à la participation de l'Equateur à «Alliances en résonance» en cet automne parisien.

L'Equateur est fier d'offrir au public parisien, que nous savons curieux et exigeant, de nombreuses représentations de sa diversité culturelle comme la musique, la danse, le cinéma, les arts plastiques, les lettres, entre autres. Notre pays, composé d'un éventail de peuples ancestraux, chacun singulier dans son expression et sa vision du monde, est megadivers et multiculturel et relève chaque jour le défi de construire l'interculturalité.

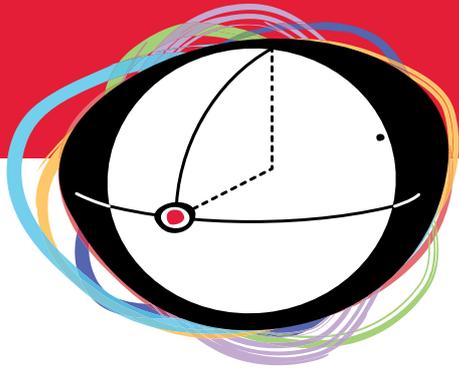
Le Ministère de la Culture a entrepris un travail de reconnaissance et mise en valeur de nos artistes dans le pays, en même temps que la promotion de cette richesse artistique, culturelle, patrimoniale et humaine hors de nos frontières. En ce sens, participer à «Alliances en résonance» constitue un désir de laisser une trace de ce que nous sommes dans les rétines, les oreilles et la mémoire des spectateurs français.

Nous tenons à saluer l'enthousiasme et les efforts de la Délégation Générale de l'Alliance Française en Equateur qui a lancé ce pont entre nos deux pays, ainsi que de la Fondation Alliance Française, deux institutions qui réaffirment ainsi leur engagement infatigable en faveur du rapprochement des peuples.

De même tous nos remerciements aux Ambassades de l'Equateur en France et de la France en Equateur pour leur appui indispensable au bon déroulement des activités et à la qualité des présentations.

ERIKA SYLVA CHARVET

Ministre de la Culture de l'Equateur



L'équateur | à paris

L'Équateur à Paris est l'opportunité de parler du monde dans lequel nous vivons, mais également de la manière dont nous vivons dans ce monde. Pour le spectateur en France, ce sera l'occasion de découvrir la vitalité d'une nation qui se pense et qui se veut pluriculturelle et interculturelle.

Équateur à Paris est un défi que nous assumons avec fierté par son souhait d'ouvrir les portes de la contemporanéité en se référant à des créateurs venant de nombreuses et diverses pratiques artistiques. Il y a là beaucoup d'espace pour l'inspiration et l'illusion. Cette manifestation culturelle affirme ce que nous sommes, un pays multiple et vigoureux, un pays avec des personnes critiques, intelligentes et innovatrices.

A travers cet événement, le regard sur l'Équateur en France s'affine. Là où prédominait auparavant la dimension archéologique, coloniale et de l'art moderne d'Oswaldo Guayasamín, émergent désormais ces autres formes de dialogue qui, avec leur propre lumière, éclairent l'Équateur d'aujourd'hui et aussi celui d'hier.

C'est également cela, dans le fond, le sens de cette ouverture qui nous projette vers l'avenir.

CARLOS JATIVA

Ambassadeur de l'Équateur en France

La création de la Fondation Alliance française et sa reconnaissance d'utilité publique le 23 juillet 2007, marquent un tournant dans l'histoire de l'Alliance française qui compte 128 ans d'existence.

Dédiée à la promotion des cultures française et francophones, la Fondation Alliance française agit en faveur de la diversité culturelle et pour une mondialisation plus respectueuse des différences, plus solidaire et plus humaine.

C'est sur ces principes qu'elle fonde son action pour le développement, la coordination et l'animation d'un vaste réseau associatif constitué de 920 Alliances françaises présentes dans 135 pays.

Les 5 Alliances françaises en Equateur (la 1ère, celle de Quito a vu le jour en 1953), sont le reflet de ce dynamisme linguistique et culturel. Elles œuvrent pour l'enseignement du français bien sûr, mais également pour faire connaître et apprécier les cultures du pays où elles sont implantées.

C'est sous le haut patronage du Ministère de la culture de l'Equateur et avec le soutien inconditionnel de l'ambassade de l'Equateur en France que nous sommes heureux aujourd'hui de consacrer cette nouvelle édition «Alliances en résonance» à ce beau pays.

«Alliances en résonance» est un programme culturel qui propose un regard actuel sur les cultures du monde et qui offre un espace d'expression à des artistes étrangers quelquefois peu connus en France.

Ce rendez-vous est l'occasion de rencontres et d'échanges avec des artistes qui reflètent la culture et l'histoire du pays invité.

La présence des Alliances françaises de l'Equateur à Paris repose sur leur travail au quotidien en faveur de la diversité culturelle.

Elles nous donnent aujourd'hui l'occasion de découvrir à Paris du 19 octobre au 3 décembre, les plus grands talents de l'Equateur pour ce qui concerne les arts plastiques, l'artisanat, la musique actuelle, le théâtre, le cinéma, la littérature et la science.

Nous vous attendons nombreux à ce rendez-vous.

.....
JEAN-CLAUDE JACQ
Secrétaire général
Fondation Alliance française

Il y a 275 ans, arrivait sur un territoire qui s'appelait à l'époque «La Real Audiencia de Quito» une expédition géodésique française chargée par l'Académie Royale des Sciences de Paris de mesurer le méridien terrestre à partir de la ligne de l'équateur. Il s'agissait de vérifier ainsi la théorie d'Isaac Newton selon laquelle la Terre est aplatie aux pôles.

L'un des membres les plus éminents de cette expédition, Charles Marie de La Condamine, dans ses nombreuses correspondances à l'Académie, commençait toujours par ces mots: «Je vous écris de l'Equateur...». C'est ainsi que le nom resta lorsqu'il s'agit, au début du XIXe siècle, de baptiser la nouvelle République issue des guerres d'Indépendance contre la Couronne d'Espagne.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de faire le chemin en sens inverse, avec nos amis de «La Mitad del Mundo». Le dynamique réseau des Alliances françaises de l'Equateur, fidèle à sa vocation de pont entre les cultures française et équatorienne, est fier de présenter à Paris un panorama de l'expression artistique contemporaine de ce magnifique pays, riche en talents remarquables, dans le cadre d'Alliances en Résonance. Outre la Fondation Alliance française, je tiens à remercier plus particulièrement le Ministère de la Culture et l'Ambassade de l'Equateur en France, ainsi que tous les artistes et institutions amies qui ont accepté de participer à cette belle aventure.

.....
HERVE BRANEYRE
Délégué général
Alliance française en Equateur



du jeudi 20 octobre au mercredi 30 novembre

Exposition photographique « Testimonia rock » de Danilo Vallejo
Et quelques panoramas d'Iván Garcés
du lundi au jeudi de 8h00 à 20h30 et le vendredi de 8h00 à 18h30 (entrée libre)
Galerie de la Fondation Alliance française
101 boulevard Raspail 75006 Paris
M° : St Placide ou Notre-Dame-des-Champs
www.fondation-alliancefr.org

mercredi 19 octobre de 16h00 à 21h00
et jeudi 20 octobre de 11h00 à 18h00

Présentation et vente des créations artisanales
(bijoux...) de Kathy Abt (entrée libre)
A la Fondation Alliance française
101 boulevard Raspail 75006 Paris
M° : St Placide ou Notre-Dame-des-Champs
www.kreathya.free.fr



jeudi 20 octobre à 20h30

Concert Hip Hop, en kichwa: Los NIN
et une performance de l'artiste équatorien Miguel Arcos
Entrée : 12 € tarif réduit / 15 € plein tarif
Aux Trois Baudets
64 boulevard de Clichy 75018 Paris
M° : Blanche ou Pigalle
Réservation/Information : 01 42 62 33 33
www.lestroisbaudets.com

du Lundi 24 au vendredi 28 octobre
«lère Semaine du Cinéma Équatorien Images
d[é]s centr[é]es Paris - 2011» (entrée libre)
11 longs-métrages et 10 courts-métrages
représentatifs de la production
cinématographique équatorienne d'aujourd'hui.

A l'Institut Cervantes
7 rue Quentin Bauchart 75008 Paris
M° : Georges V
www.paris.cervantes.es/fr



jeudi 3 novembre à 20h00 avec le soutien du festival Don Quichotte

Théâtre: «Barrio Caleidoscopio» par la Cie Teatro de la Vuelta (entrée libre)
Au Théâtre de la Fondation Alliance française
101 boulevard Raspail 75006 Paris
M° : St Placide ou Notre-Dame-des-Champs
www.fondation-alliancefr.org



du mardi 8 au vendredi 18 novembre.

Arts plastiques: Exposition «Le ballet des vedettes cachées: Les numéros et les chiffres dans l'art, un nouveau langage en évidence, le langage de la globalisation» de María Verónica León (entrée libre)

A l'Espace Beaujon

Du lundi au vendredi de 10h00 à 21h00, fermé le vendredi 11 novembre.

208 rue du Fbg St Honoré
75008 Paris

M° : Charles-de-Gaulle-Etoile / George V / St-Philippe-du-Roule

www.ebeaujon.org

du jeudi 10 novembre au Lundi 19 décembre

Arts plastiques: Exposition de Hugo Ruales (entrée libre)

Du lundi au vendredi de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 17h00

Ambassade de l'Equateur à Paris

34, Avenue de Messine

75008 Paris

M° Miromesnil / Monceau

www.ambassade-equateur.fr



jeudi 17 novembre à 18h30

A l'auditorium de la Fondation Alliance française

Rencontres littéraires dans le cadre du Festival Belles Latinas (entrée libre)

Avec Ramiro OVIEDO et Pedro Rosa BALDA

A l'auditorium de la Fondation Alliance française

101 boulevard Raspail 75006 Paris

M° : St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.fondation-alliancefr.org

**mercredi 30 novembre à 20h00 dans
Le cadre du festival Don Quijote**

**Théâtre: «La razon blindada» par la Cie Malayerba
(Plein tarif : 20 € - Tarif réduit : 15 € - Tarif groupe : 10 €)**

Au théâtre de la Fondation Alliance française

101 boulevard Raspail 75006 Paris

M° : St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.zorongo.com



vendredi 2 décembre et samedi 3 décembre

**Colloque international «France – Equateur: Regards croisés»
organisé par le Centre d'Etudes Equatoriennes de l'Université Paris Ouest
20 conférences sur la littérature, les sciences humaines, l'art...**

A l'université Paris Ouest Nanterre La Défense

Salle de conférences Bât.B

R.E.R: ligne A, direction Saint Germain-en -Laye / S.N.C.F: ligne

Gare Saint-Lazare – Nanterre Université

<http://espagnol.u-paris10.fr/spip.php?rubrique46>

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Testimonia Rock

de Danilo Vallejo

Danilo Vallejo Garcia est un artiste dont l'oeuvre marie les arts qui ont marqué sa vie. Il a d'abord été séduit par le grand monstre de la musique rock, art qui visite et inspire son esprit à tout moment. Son identification avec ce genre musical appelé par certains musicologues «la musique des maîtres» de même que son attirance pour la réalisation d'oeuvres photographiques en mouvement, l'ont amené à atteindre l'abstraction de celles-ci, grâce à la magie de la photographie.

Sa boîte à images joue avec la lumière. Ses premières photos ont d'abord été pour ses amis. Il a décidé de perfectionner ses compétences nées de son amour pour les arts dans les salles de classe de la Faculté d'Arts plastiques de l'Université Centrale de l'Equateur (UCE), où il obtient sa maîtrise en arts plastiques, avec comme spécialités la peinture et la gravure. Il a également fait des études de photographie et de design.

Le rock a quarante ans d'histoire en Equateur. Il y a été introduit au milieu des années soixante pour devenir aujourd'hui un mouvement culturel important. Dans cette exposition, le rock équatorien a été abordé du point de vue de la manifestation sociale, qui suscite un mode de vie critique face à l'ordre établi. Le lyrisme dans le rock est fondamental, puisque le contenu donne un sens au mouvement.

Cette exposition ouvre des ponts de communication entre les acteurs culturels du rock et la communauté en général. Elle analyse la formation d'identités individuelles et collectives, le rituel, la participation citoyenne rock et des éléments essentiellement humains.

L'exposition a été présentée dans les villes suivantes: Quito, Riobamba, New York, Lima, Cusco, Trujillo, Arequipa, Piura et Cuenca. Elle constitue l'histoire du rock équatorien, en particulier du «Mouvement Souterrain» en tant que genre musical. Danilo Vallejo est lauréat de plusieurs prix internationaux tels que le Prix International de Photographie SONY -catégorie Architecture-, en 2005, au Panama et en 2007 le Prix International de Photographie Fotoclube f/508 au Brésil. Il a également participé à de nombreuses expositions collectives d'arts plastiques, d'arts visuels et de photographie.

Photo: DANILLO VALLEJO



Danilo Vallejo García, es un artista que conjuga las artes que grabaron su existencia. El primero es haber sido conquistado de por vida por el gran monstruo de la música rock, arte que visita e inspira su mente en todo momento.

El rock tiene cuarenta años de historia local, ingresó a Ecuador a mediados de los sesenta y se ha convertido en un importante movimiento cultural, con amplia representación a nivel nacional. En la exposición, este género ha sido enfocado desde una perspectiva de manifestación social, relacionado a un estilo de vida crítico frente a lo establecido. La lírica en el rock es fundamental; pues, el contenido dota de sentido al movimiento.

Constituye la historia del rock ecuatoriano, especialmente del Movimiento Subterráneo, como género musical. Danilo Vallejo ganó varios premios internacionales como en el 2005 el premio SONY Internacional de Fotografía categoría Arquitectura en Panamá y en el 2007 el Premio Internacional de Fotografía Fotoclube f/508 en Brasil.

Du jeudi 20 octobre au mercredi 30 novembre

Visites: du lundi au jeudi de 8h00 à 20h30 et le vendredi de 8h00 à 18h30 (entrée libre)

Galerie de la Fondation Alliance française
101 boulevard Raspail 75006 Paris

M^o: St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.fondation-alliancefr.org

cinq parties de cinq mains, qui pourraient n'en faire qu'une

PERFORMANCES

La scène équatorienne contemporaine est en constante rupture. On n'en parle jamais assez, et encore moins au-delà des frontières nationales, où trop souvent l'on parle de l'Equateur comme on parlait du monde dans les années soixante-dix du siècle dernier.

C'est de cette rupture que sont issues les œuvres que nous avons réunies ici et qui forment un ensemble qui se veut hétérogène et cacophonique. Il n'y pas d'unité universelle ni locale non plus. Souvent il y a dialogue et, presque toujours, désir. Mais il n'y a pas une seule manière de se séparer ou de s'unir..

Nous n'affirmerons pas que cette programmation établit un chemin à suivre, puisque rien n'est sûr. Chaque artiste a vécu sa propre expérience et chacun continuera à le faire. Mais, peut-être y a t-il effectivement un lien les unissant; et ce lien porte un nom: «Equateur», ou «Paris», ou peut-être les deux.

La seule certitude est que, même dans ces paysages similaires, on continue à alimenter cette rupture.

Cela vaut la peine de s'y intéresser.

Ramiro Noriega

Mercredi 19 octobre à 18h30 (entrée libre)
Fondation Alliance française
101 boulevard Raspail 75006 Paris
M°: St Placide ou Notre-Dame-des-Champs
www.fondation-alliancefr.org

soundpainting

PAMELA JIJÓN - BEATRIZ FRANCO

Le soundpainting est un langage de signes élaboré par Walter Thompson qui permet la création en direct de compositions pluridisciplinaires. L'œuvre aura des moments complets d'improvisation. Ils se joindront aux palettes d'actions prédéterminées lors de répétitions et qui se verront transformées suivant les signes donnés par le directeur ou le soundpainter.

soundpainting

El soundpainting es un lenguaje de signos elaborado por Walter Thompson que permite crear en directo composiciones pluridisciplinarias. La obra tendrá momentos completos de improvisación que se mezclarán con las paletas de acciones para las cuales Miguel Arcos realizará una obra gráfica "La Selva que grita". Se trata de una pintura sobre plástico con tinta, colores y objetos varios que representa la visión del artista sobre la destrucción de la selva; un homenaje a uno de los últimos santuarios naturales del planeta: la Amazonia.



Miguel Arcos réalisera aussi une œuvre graphique «La Selva que grita»: une peinture sur plastique avec encre, teintes et objets divers qui représente la vision de l'artiste sur la destruction de la jungle; un hommage à l'un des derniers sanctuaires naturels de la planète: l'Amazonie.

ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA compte à rebours

Initié en 2005, le projet consiste à lire à l'envers les constitutions politiques de l'Équateur (17 textes), en partant du dernier phonème de la constitution de 1998. Lors de chaque séance de lecture l'artiste lit un nouveau passage, en avançant vers la constitution la plus ancienne (1830). Le projet prendra fin quand le premier phonème de la première constitution sera prononcé. Chaque séance de lecture est enregistrée en vidéo et éditée ensuite à l'envers, en retournant le temps, les mots et les espaces parcourus.

cuenta regresiva

Iniciado en 2005, el proyecto consiste en leer al revés las constituciones políticas del Ecuador (17 textos), comenzando desde el último fonema de la constitución de 1998. En cada sesión de lectura, la artista lee un nuevo pasaje, avanzando hacia la constitución más antigua (1830).



VICTOR COSTALES sans titre

L'artiste présente un diaporama digital composé d'une bande sonore réalisée à partir d'observations faites par diverses personnalités internationales et équatoriennes sur un pays en voie de reconstruction - déconstruction - construction.

Durante el evento, se presentará un slideshow digital comentado en voice off, contando y dando observaciones sobre un país en vía de reconstrucción - desconstrucción - construcción.



SANTIAGO REYES

sans titre (équatoriens)

Projet en cours depuis 2002.

«Sans Titre (équatoriens)» – work in progress, sont des performances qui se réalisent dans différentes villes du monde où des équatoriens qui y habitent sont invités sur un podium pour former une sculpture sociale de type ready-made d'équatoriens. Durant la performance ils discutent autour de l'idée d'équatorianité et essaient de définir ce concept en se basant sur les différences culturelles auxquelles ils sont confrontés dans leur pays d'accueil.

sin título (ecuatorianos).

Proyecto en proceso desde 2002.

"Sin Título (ecuatorianos)" - proyecto en proceso, es una serie de performances que se realizan en diferentes ciudades del mundo, en las cuales un grupo de ecuatorianos son invitados sobre un podio tomando la forma de una escultura social de tipo ready-made de ecuatorianos.



présentation et vente de créations artisanales DE KATHYA ABT JIJÓN

Kathya Abt Jijón est née à Esmeraldas en Equateur. Elle est installée en Alsace depuis 2001. Ses connaissances artistiques sont le fruit d'une recherche approfondie et de beaucoup de travail personnel. Toutefois, elle a eu l'occasion de rencontrer certains artistes - sculpteurs et artisans-bijoutiers en France comme en Equateur et de s'enrichir de leur savoir-faire. C'est en France qu'elle a donné libre cours à son esprit créatif. Créatrice de bijoux, céramiste-sculptrice. Son travail se décline sous trois aspects: Inspiration, Sublimation et Horizon. De l'association de formes et de couleurs mariées à des éléments naturels est née la gamme «INSPIRATION» empreinte d'une touche d'exotisme et de gaieté. De la transformation, de la fusion des matières et d'un travail d'une grande délicatesse la gamme «SUBLIMATION» est venue enrichir sa palette. Avec l'envie et le besoin d'associer d'autres techniques, la mosaïque et la céramique ont contribué à donner naissance à la gamme «HORIZON».

Kathya Abt Jijón nació en Esmeraldas, Ecuador y está radicada en Francia desde el 2001. Sus conocimientos artísticos son el fruto de una investigación profunda y de bastante trabajo personal.

Mercredi 19 octobre de 16h00 à 21h00

Jeudi 20 octobre de 11h00 à 18h00

Entrée Libre

A la Fondation Alliance française

101 boulevard Raspail 75006 Paris

M°: St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.fondation-alliancefr.org



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Iván Garcés



Photo: IVÁN GARCÉS

Depuis près de 30 ans Iván Garcés fait de la photographie. Plus qu'un penchant ou un loisir, c'est une passion pour lui. A partir du moment où il a commencé à en faire, il a su que ce serait sa profession et l'amour de sa vie. Il a photographié presque tout son parcours depuis ses 15 ans. Les lieux où il est allé, les gens qu'il a connus et qu'il a aimés, l'art, les rues, les nuits et les jours. La photographie est restée à ses côtés dans les bons, les mauvais, voire les pires moments. Elle et lui ont parcouru main dans la main de longs chemins et il sent qu'ils continueront ainsi, jusqu'à ce qu'il se fatigue de voir, autrement dit pour lui: respirer.

Iván Garcés lleva cerca de 30 años haciendo fotografía. Ha fotografiado casi todo el trayecto de su vida desde que tiene 15 años. La fotografía ha estado con él en las buenas y las malas, incluso en los peores momentos. Han ido de la mano por largos caminos y siente que seguirán así hasta que se cansen de ver, que para él es como respirar.

Du jeudi 20 octobre au mercredi 30 novembre

Visites: du lundi au jeudi de 8h00 à 20h30 et le vendredi de 8h00 à 18h30 (entrée libre)

Cour de la Fondation Alliance française

101 boulevard Raspail 75006 Paris

M°: St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.fondation-alliancefr.org

CONCERT HIP-HOP ANDIN

(kichwa et espagnol)

LOS NIN

Si vous entendez parler d'un groupe de musique équatorienne formé de jeunes de 20-25 ans, indiens et métis des régions d'Otavalo et de Cotacachi, vous imaginerez sûrement une flûte de pan, un charango, une guitare, des chants traditionnels et d'autres instruments contemporains, comme la basse, la batterie, le synthétiseur. Difficile d'imaginer un rap ou un hip-hop chanté en kichwa, langue maternelle de la Cordillère des Andes, qui porte dans sa poésie la lecture du monde multiculturel dans lequel nous vivons.

Fin 2005, l'Equateur a été secoué par une crise sociale intense provoquée par les derniers gouvernements en place. Les organisations indigènes commencèrent à s'affaiblir, ce qui provoqua un profond désespoir chez les jeunes indigènes. Alors qu'ils décident de ne plus s'impliquer dans la vie de la société équatorienne contemporaine, deux jeunes de la communauté de Montserrat située dans la province d'Imbabura et un autre de Puruwa, village situé dans la province de Chimborazo, décident de rompre le silence et de créer un groupe de musique actuelle, appelé «LOS NIN» («ceux qui disent»), dérivé du mot kichwa «NINA» qui signifie «dire».

«Nous pensons que le silence est éloquent, mais que les mots disent beaucoup plus et plus encore maintenant que la société croit que les jeunes n'ont rien à dire», affirment-ils, «Il y a tellement d'expressions et de comportements artistiques dans nos peuples et dans notre histoire, que ce que l'on arrive à connaître ne sera pas toujours le plus important ou vital dans le processus historique d'un pays, d'un peuple, d'une communauté, d'un quartier, etc., car l'art existe bien avant la consolidation des frontières et l'établissement des limites territoriales. Il existe surtout bien avant que l'homme ne s'intéresse à le définir dans des concepts culturels.»

Le multiculturalisme permet de fusionner le traditionnel et le contemporain. Il favorise le brassage entre indigènes et métis, musiciens d'une même région appartenant à deux courants ethniques différents qui n'avaient jamais osés auparavant présenter un projet musical en kichwa et en espagnol. Depuis leur création, LOS NIN se sont impliqués dans des activités sociales, en faisant connaître leur musique en Equateur et aux Etats-Unis (New-York et Chicago). Ils se présentent pour la première fois en Europe.



**CONCIERTO HIP-HOP ANDINO (KICHWA Y CASTELLANO)
LOS NIN Y PERFORMANCE DEL ARTISTA
ECUATORIANO MIGUEL ARCOS**

A finales del 2005, dos jóvenes Kichwas, crean un grupo de música contemporánea, "LOS NIN" (los que dicen), derivado del verbo kichwa NINA que significa decir. Cantan Hip Hop en kichwa, llevando en su lírica la lectura del mundo pluricultural en donde viven.

"Pensamos que el silencio dice mucho, pero más dicen las palabras, y mucho más ahora cuando la sociedad cree que los jóvenes no tienen nada que decir" dicen ellos. "Hay tantas expresiones y conductas artísticas en nuestros pueblos y en nuestra historia, que lo que se logra o se alcanza a conocer no siempre será lo más trascendente o vital en el proceso histórico de un país, pueblo, comunidad, barrio, etc..."

Les NIN sont / Los NIN son:

Sumay Cachimuel, voix principale / voz principal

Daniel Proaño, voix principale / voz principal

Ati Cachimuel, guitare / guitarra

Diego Guzmán, basse, ef. / bajo, ef.

Tupac Cachimuel, instruments andins, ef. / instrumentos andinos, ef.

Cachimuel Curí, batterie / batería

Rumi Cachimuel, vents andins, flûtes indiennes, flûtes de Pan / vientos andinos, quenás, sampoñas

Roberto Cachimuel, violon, flûtes indiennes, flûtes de Pan / violín, quenás, sampoñas

Les deux évènements auront lieu:

Jeudi 20 octobre à 20h30

Les Trois Baudets

64 boulevard de Clichy 75018 Paris

M°: Blanche ou Pigalle

Entrée: 12 € tarif réduit / 15 € plein tarif

Réservation/Information: 01 42 62 33 33

www.lestroisbaudets.com



PERFORMANCE

**HOMBRE ÁRBOL
DE MIGUEL ARCOS**

Tout d'abord un corps plongé dans le marasme de plastique et d'excès. Puis s'installe un cri, un souffle vert et profond, celui d'une jungle en souffrance, d'un monde qui périclète. Un hurlement sourd que l'homme peut encore percevoir. La nécessité de tisser un lien, un trait d'union entre l'origine et l'évolution, se révéler témoin et acteur, être le vecteur tout simplement. Se fondre, se perdre, se retrouver, renaître...

Hubo un cuerpo sumido en el marasmo de plástico y abuso, luego se instala un grito, una respiración profunda y verde, el de una selva en sufrimiento, de un mundo que perece. Fundirse, perderse, reencontrarse, renacer...

C I N É M A

La semaine du cinéma équatorien images d[é]s centr[é]es paris - 2011

Images d[é]s centr[é]es - Semaine du cinéma équatorien - Paris 2011 est une manifestation organisée par l'Ambassade d'Equateur à Paris et l'association Rencontres Culturelles, avec la collaboration de l'Institut Cervantes et du Consejo Nacional de Cinematografía de Ecuador (CNCINE). Cette première édition présente une sélection de longs-métrages et de courts-métrages issus de la production récente du cinéma équatorien. Les cinéastes et acteurs invités présenteront quelques séances.

Depuis une dizaine d'années, l'Equateur connaît une production cinématographique foisonnante. L'adoption de la Loi du cinéma, la création du Conseil National du Cinéma, la mise en place d'une politique culturelle qui prévoit des fonds pour la production et la diffusion des films, la participation de l'Equateur au programme Ibermedia qui soutient les coproductions ibéro-américaines, et l'arrivée des technologies numériques, ont favorisé l'émergence d'une génération de cinéastes qui explorent aussi bien le documentaire que la fiction.

Du 24 au 28 octobre
Institut Cervantes (entrée libre)
7 rue Quentin Bauchart 75008 Paris
M°: Georges V
www.paris.cervantes.es/fr

Longs-métrages de fiction

Entre Marx y una mujer desnuda de Camilo Luzuriaga



Équateur, 1996, 1h30, fiction, vidéo, vo avec sous-titres en français

Un groupe de jeunes activistes entretient une relation tourmentée avec le monde qui l'entoure, avec la philosophie marxiste et le sexe. Dans cet Equateur des années 60, la révolution semble être au coin de la rue. Tout est pourtant interdit, même l'amour.

Impulso de Mateo Herrera



Équateur, 2009, 1h24, fiction, vidéo, vo sans sous-titres

Jessica, adolescente gothique de 17 ans, vit chez sa grand-mère et sa tante dans une banlieue populaire de Quito. Elle décide un jour de partir à la recherche de son père qu'elle n'a jamais connu. En attendant de retrouver sa trace, elle fait la connaissance de son cousin. Une complicité naît entre eux alors que des événements étranges se manifestent.

Prometeo deportado de Fernando Miele



Équateur, Venezuela, 2010, 1h30, fiction, vidéo, vo avec sous-titres en français

Qu'ont en commun un magicien, un top model, un écrivain, un universitaire et un champion de natation? Tous ont le même passé et le même destin. Ils partagent l'orgueil et le malheur d'être Equatoriens. Aujourd'hui, ils sont retenus dans la salle d'attente d'un aéroport où ils cohabitent avec de nombreux compatriotes, et peu à peu ils vont convertir ce lieu de détention en un petit Equateur.

Longs-métrages documentaires



Ratas, ratones, rateros de Sebastián Cordero

Équateur, 1999, 1h47, fiction, vidéo, vo avec sous-titres en français

Salvador, un jeune bien intentionné de classe moyenne, se procure de l'argent en dévalisant des voitures avec ses amis des quartiers populaires de Quito. Un jour, sa routine est perturbée par l'arrivée de son cousin Angel. Délinquant par vocation, il profite de l'admiration qu'il suscite chez Salvador pour l'embrigader dans des activités d'un autre calibre.



Abuelos de Carla Valencia Dávila

Équateur-Chili, 2010, 1h35, documentaire, vidéo, vo avec sous-titres en français

Abuelos est un voyage personnel à la recherche de deux grands-pères. Remo, médecin autodidacte équatorien veut découvrir l'immortalité. Juan, militant communiste, fut assassiné pendant la dictature militaire chilienne de 1973. Leur petite-fille grandit entre l'exil et un univers magique. Deux histoires se croisent, l'une proche, l'autre enterrée. Deux rêves qui se reflètent dans deux paysages, l'un de montagnes à la végétation luxuriante, l'autre aride et désolé.



Qué tan lejos de Tania Hermida

Équateur, 2006, 1h32, fiction, vidéo, vo avec sous-titres en français

Esperanza, une jeune touriste espagnole en quête d'aventure rencontre Teresa, une étudiante équatorienne au cœur brisé se faisant appeler Tristeza. Elles partageront toutes les deux un voyage à travers l'Équateur. En auto-stop, au cœur d'une grève nationale, seules ou accompagnées, les deux femmes entreprendront un périple hors du commun. Remplie de péripéties et de rencontres pittoresques, cette traversée leur fera découvrir un pays de contrastes et de surprises.



Alpachaca, puente de tierra de Jorge Luis Narvaez

Équateur, 2008, 1h35, documentaire, vidéo, vo sans sous-titres

Ce documentaire explique à travers des témoignages des «sages de la tribu», le processus d'appropriation territoriale de la ville d'Ibarra par la population noire originaire de la Vallée du Chota. Depuis la paroisse de Guayaquil de Alpachaca, considérée comme quartier dangereux dans l'imaginaire collectif d'Ibarra, une fenêtre s'ouvre pour nous faire connaître ses habitants. Personnages attendrissants, métissage, football, musique, histoire, drames humains et artistes nous aident à comprendre une histoire occultée pendant des siècles, celle de la négritude en Équateur.

Longs-métrages documentaires

Chigualeros de Alex Schlenker



Équateur, 2009, 1h20, documentaire, vidéo, vo sans sous-titres

L'orchestre «Los Chigualeros» est un groupe talentueux de salsa et de musique afro, composé de musiciens afro-équatoriens. Tous sont autodidactes et originaires des régions les plus éloignées et les plus oubliées de la province d'Esmeraldas. Depuis plus de 30 ans,

ils ont donné de multiples concerts en Equateur et à l'étranger. Ce documentaire conte leur histoire, leurs rêves et la réalité d'un pays qui a oublié une grande partie de sa population afro.

Descartes de Fernando Miele



Équateur, 2009, 1h20, documentaire, vidéo, vo sans sous-titres

Si le cinéma fait mémoire, que reste-t-il quand un film disparaît? Si le film existe uniquement dans la mémoire de ceux qui l'ont vu, le cinéaste qui l'a créé existe-t-il? Gustavo Valle, réalisateur ignoré par l'histoire du cinéma équatorien circule dans les rues

de Guayaquil. Ceux qui ont jadis primé ses courts métrages l'ont oublié. Ses films, perdus dans le labyrinthe de la bureaucratie municipale sont reconstruits par la mémoire de ceux qui les ont vus.

Le cinéma est immortel, mais son auteur est anonyme.

Jorgenrique de Pocho Álvarez



Équateur, 2010, 1h58, documentaire, vidéo, vo sans sous-titres

Ce documentaire trouve son origine dans une conversation chaleureuse entre Jorge Enrique et Alejandra Adoum. Début 2007, père et fille, écrivain et lectrice partagèrent vécus et confidences pour échanger leurs souvenirs, leurs pensées, sur la littérature, l'être humain, le drame de la vie et des peuples.

courts-métrages documentaires

Antonia de Santiago Rosero



Équateur, 2009, 12min, documentaire, vidéo, vo sans sous-titres

Quito: un des derniers peintres à maîtriser la technique de l'oléographie travaille sur une photo prise en Equateur par l'anthropologue français Paul Rivet entre 1901 et 1904. Le portrait original d'Antonia Guirigua est retouché et actualisé selon les canons de la culture populaire de Quito.

Invitación a sepelio de Mario Rodríguez Dávila



Équateur, 2007, 15 min, fiction, vidéo, vo sans sous-titres

Manuel, un pêcheur qui vit sur une île qui fait face à Guayaquil, traverse le fleuve pour se rendre à un rendez-vous important. Dans cette ville asphyxiante et écrasante, il reçoit une mauvaise nouvelle.

En espera de Gabriela Calvache



Équateur, 2010, 14 min, fiction, vidéo, vo sans sous-titres

Des formes subtiles d'esclavage moderne se développent entre la ville et la campagne. Une petite fille quitte la montagne pour la ville. Une fois rendue, Carmen observe derrière une grille des étudiantes en uniformes en train de chanter l'hymne

national. Elle ne se joindra pas à elles; ce sont d'autres murs que ceux d'une école qui absorberont le bruit de ses pas et ses chansons.

Kasting de Alyosha Saari



Angleterre, 2006, 2 min, fiction, vidéo, vo avec sous-titres en français

Monica, une jeune comédienne, participe à un casting mortel. Jusqu'où ira-t-elle pour obtenir le rôle?

Piensa en mí de Alexandra Cuesta



Etats-Unis, 2009, 15 min, documentaire, vidéo

Lors d'un trajet d'est en ouest, les fenêtres d'un bus servent de cadre à des instantanés d'un paysage urbain. Au fil de la journée, la caméra capte des images des passagers, des textures de lumières et des fragments de corps alors qu'elle tisse un portrait en mouvement. Un voyage contemplatif sur le transport public à Los Angeles.

El balneario / La station thermale de Juan Carlos Donoso



Équateur, 2007, 15 min, documentaire, vidéo

El Balneario témoigne de ce qu'étaient «les piscines de Tingo» avant leur rénovation. Nous avons voulu capter la vie quotidienne d'un lieu chargé de nos souvenirs et de ceux de milliers d'habitues. Ce court-métrage fait partie d'un projet personnel de mise en scène du corps comme territoire de la mémoire dans l'espace public.

Yariwangy de María Teresa Ponce



Équateur, Espagne, Etats-Unis, 2004, 6 min, documentaire, vidéo, vo sans sous-titres

Yariwangy (Souviens-toi de moi en quichua) est un film d'animation réalisé à partir de messages vidéos échangés entre des familles équatoriennes, en Equateur, en Espagne et aux Etats-Unis.

Un punto en el centro de Verence Benitez



France, 2010, 11 min, fiction, vidéo

Quatre femmes formant un seul personnage vivent dans un centre catholique où leur quotidien est marqué par le même rituel. Elles lavent des verres, les sèchent et les rangent dans une armoire, avant de boire du thé. A côté de cela, elles jouent à la marelle sur une place populaire de la banlieue de Paris. L'eau constitue l'élément essentiel qui donne sens à leur histoire.

La celebración de Santiago Soto



Equateur, 2007, 12 min, vidéo, vo sans sous-titres

Andrés et Carolina forment un couple d'aristocrates à la dimension historique alternative. Rafael, le meilleur ami d'Andrés est l'amant de Carolina. Tous trois se retrouvent dans une hacienda pour fêter l'obtention du diplôme d'Andrés, où ils font face à leurs façons d'aimer: répugnante, malade et hypocrite.

Un hombre muerto a puntapiés de Sebastian Arechavala



Equateur, 2007, 12 min, vidéo, vo sans sous-titres.

Adaptation de l'ouvrage du même nom de Pablo Palacio.
Vers minuit, un homme est tué à coups de pied. On ne sait rien de lui ni de ses assassins. Par hasard, on apprend tout de même que la victime était un vicieux. Un homme obsédé par ce fait divers est déterminé à résoudre ce mystère.

Séance spéciale: Hommage à l'acteur Manuel Calisto



Cuando me toque a mí de Víctor Arregui

Équateur, 2008, 1h30, fiction, vidéo.
Version originale sous-titrée français

L'amour, le hasard, la ville et la mort. Tous ces éléments s'articulent de mille façons pour précipiter les destins du médecin légiste Arturo Fernández, de sa mère, son frère, une interne de l'hôpital où il travaille, un chauffeur de taxi, une femme, son ex-mari et son amant, etc. Dieu les a fait naître et Quito les rassemble. Seule la mort les rend égaux.

Samedi 29 octobre, 20h30

Cinéma Saint-André des Arts

Tarif unique: 5 €

30 rue Saint-André des Arts / 12 rue Git-le-Cœur

01.43.26.48.18 / 01.43.26.80.25

grille de la programmation

INSTITUT CERVANTES

	lundi 24	mardi 25	mercredi 26	jeudi 27	vendredi 28
15h00			LM : Chigualeros 1h20 - vo		
17h00	CM : Un punto en el centro 11 min - sd LM : Entre Marx y una mujer desnuda 1h30 - vostf	CM : Invitación a sepelio 15 min - vosta LM : Ratas, ratones, rateros 1h47 - vostf	CM : El balneario 4 min - vo LM : Alpachaca, puente de tierra 1h35 - vo	CM : Antonia 12 min - vo LM : Descartes 1h20 - vosta	CM : Un hombre muerto a puntapiés 14 min - vo LM : Jorgenrique 1h55 - vo
19h00	Inauguration				
19h30	CM : En espera 14 min - vo LM : Qué tan lejos 1h32 - vostf Invitée : Cecilia Vallejo	CM : Yariwangy 7 min - vo LM : Mejor que antes 97 min - vostf Invité : Andrés Barriga	CM : Kasting 2 min - vosta LM : Impulso 1h24 - vo Invitée : Cecilia Vallejo	CM : Piensa en mí 15 min - sd LM : Abuelos 1h32 - vostf	CM : La celebración 12 min - vo LM: Prometeo deportado 1h52 - vostf Invité : Carlos Gallegos

Séance spéciale

Cinéma Saint-André des Arts

Samedi 29 – 20h30

Cuando me toque a mí
1h30 - vostf

CM = court-métrage
LM = long-métrage

* Invités sous réserve

vo = version originale en espagnol
vostf = version originale sous-titrée français
vosta = version originale sous-titrée anglais
sd = sans dialogue

La programmation est susceptible de connaître des modifications indépendantes de notre volonté


ANDRÉS BARRIGA, REALISATEUR DE "MEJOR QUE ANTES"

Équateur, 2010, 97 min, documentaire, vidéo, vo avec sous-titres en français

"Mejor que Antes" se construit à partir d'histoires et de témoignages de personnages du XXI^e siècle, le réalisateur s'attache aux habitants de l'Équateur d'aujourd'hui, tout en s'appuyant sur le legs d'Eloy Alfaro, dirigeant Révolutionnaire Emblématique du XIX^e siècle. Les personnages transitent devant la caméra. Eloy Alfaro est le fil conducteur qui les relie entre eux et à l'Équateur. Leurs histoires sont marquées par celle du héros de la Révolution Libérale, elles s'entrecroisent encore aujourd'hui.

Andrés Barriga, réalisateur indépendant, a écrit, dirigé et produit quatre documentaires. Son travail se concentre principalement sur la mémoire, l'histoire et la politique équatorienne.

Andrés Barriga es un director independiente que ha venido escribiendo, produciendo y dirigiendo documentales en los últimos cinco años. El trabajo de Barriga trata temas relacionados con la historia, la política y la memoria en el Ecuador.

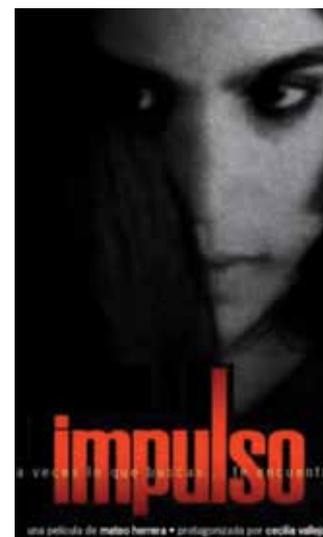

CECILIA VALLEJO, ACTRICE DE "IMPULSO"

Équateur, 2009, 1h24, fiction, vidéo, vo sans sous-titres

Cecilia Vallejo a fait des études d'art contemporain à l'Université San Francisco de Quito. En 2005, elle participe au film «Qué tan lejos», de Tania Hermida. Elle y interprète Tristeza, une jeune de Quito. Sans autre expérience qu'une participation à un atelier de théâtre, elle décroche le rôle principal. En 2007, elle interprète Jessica, une jeune fille en mal de vivre à la recherche de son passé, dans «Impulso», un film de Mateo Herrera. En 2010, elle tourne dans «Soñar», le second court-métrage de Sebastián Arechavala, dont la Semaine du Cinéma Équatorien présente le premier film, «Un hombre muerto a puntapiés».

Cecilia Vallejo vit actuellement à Madrid, où elle se consacre exclusivement à la photographie; elle y suit une spécialisation en photographie de création.

Cecilia Vallejo estudió arte contemporáneo en la Universidad San Francisco de Quito. En 2005, participa en la película "Qué tan lejos", de Tania Hermida. Ella interpreta a Tristeza, una joven quiteña. Sin otra experiencia que una participación en un taller de teatro, sacó el papel principal.



THÉÂTRE «**barrio caleidoscopio**» par la Compagnie «Teatro de la Vuelta» Une pièce de Carlos Gallegos



La Compagnie:

Initialement fondée en 2002 sous le nom du Projet «**Le tour du monde en 80 mois**», la compagnie «Teatro de la Vuelta» a été invitée à plus de 30 festivals de théâtre nationaux et internationaux et a obtenu plusieurs prix et distinctions dont le *Prix «Fondos Concursables 2010» du Ministère de la Culture de l'Équateur*. Le «Teatro de la Vuelta» a collaboré avec d'autres troupes en ce qui concerne la dramaturgie, la mise en scène, le graphisme et l'éclairage. La compagnie a également participé à des courts et des longs-métrages.

Elle a travaillé en Équateur, Cuba, Pérou, Bolivie, Chili, Argentine, Uruguay, Brésil, France, Maroc, Sénégal, Espagne, Colombie, Cambodge, Australie et Costa Rica.

La pièce:

Alfonsito se réveille avec une envie d'aller acheter un pain ou deux. Pour réussir à combler cette envie, il devra faire face à ses peurs multiples et extravagantes, faire semblant d'être comme les autres, comme les gens «normaux» et abandonner sa maison méticuleusement organisée et poussièreuse. Il devra passer rapidement dans la rue vide en évitant les plaisanteries de ses «copains», la mélancolie des balayeurs et la rencontre avec sa marraine Magalita, la machiavélique. Et, surtout, éviter l'explosion du muscle rouge et creux à l'intérieur de sa poitrine au moment de recevoir son pain.

«Barrio Caleidoscopio, une pièce exquise, soutenue dans la technique et la capacité de jeu du jeune créateur qui représente une belle découverte au sein du monde du théâtre(...).»

04/2011 Ernesto Ortiz

Magazine EL APUNTADOR # 46

TEATRO «barrio caleidoscopio» por la Compañía Teatro de la Vuelta

Una obra de Carlos Gallegos

Premio «Fondos Concursables 2010» del Ministerio de Cultura del Ecuador.

La compañía:

Teatro de la Vuelta ha sido invitada a más de 30 festivales nacionales e internacionales de teatro obteniendo premios y reconocimientos.

La obra:

Alfonsito despierta con ganas de ir a la tienda y comprar un pan o dos. Para lograrlo, deberá enfrentar sus múltiples y extravagantes miedos. Aparentar ser como los otros, como la gente «normal» y abandonar su casa meticulosamente organizada y polvorienta.

«Barrio Caleidoscopio, una exquisita pieza escénica que, sostenida en la técnica y la capacidad actoral del joven creador, representa un hallazgo en la escena teatral(...).»

04/2011 Ernesto Ortiz

Revista EL APUNTADOR # 46

Vidéo / Video: ÑUKANCHIK PEOPLE

Lumières / Luces: JORGE GUTIÉRREZ, CARLOS GALLEGOS

Décor et costumes / Escenografía y vestuario: VIRGINIA CORDERO A.

De et avec / De y con: CARLOS GALLEGOS

Jeudi 3 novembre à 20h00 avec le soutien du Festival Don Quichotte

Entrée libre

Théâtre de la Fondation Alliance française

101 boulevard Raspail 75006 Paris

M°: St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.fondation-alliancefr.org

RENCONTRES LITTÉRAIRES DANS LE CADRE DU FESTIVAL BELLES LATINAS

Avec Ramiro OVIEDO et Pedro Rosa BALDA



Cette soirée animée par les écrivains Ramiro Oviedo et Pedro Balda consistera en une lecture de textes récents.

Ramiro Oviedo a choisi des poèmes de "Boca a Boca" et "Maleta de mano" -déjà publiés- suivis d'autres poèmes dont les livres sont en cours d'édition: "Cajita de Bla-Bla" et "La route du poisson". Il s'agit de chercher à montrer la cohérence d'une écriture, malgré la diversité thématique et de tonalité. Du registre universel de "Boca a Boca", qu'intègre la mémoire équatorienne à la cartographie mondiale poussée à la destruction par la barbarie néolibérale. Dans "Cajita de Bla-Bla" par exemple, il explore et récupère la mémoire de certains héros populaires latino-américains et équatoriens et nous montre comment la culture populaire contribue à la construction de notre imaginaire. Quant à Pedro Balda, il fera la lecture de son recueil de poèmes "Veladuras". Claude Couffon a dit de lui: "Dans l'un des textes de ce recueil de poésies profondément original, Pedro Balda semble offrir au lecteur une clé: "...Penser c'est justement remettre en question l'être". L'esthétique du poète exprime un sentiment de désespoir face aux absurdités de la vie moderne et à l'impossibilité de communiquer.

ENCUENTROS LITERARIOS EN EL MARCO DEL FESTIVAL BELLES LATINAS.
Con Ramiro OVIEDO y Pedro Rosa BALDA

Esta velada, animada por los escritores Ramiro Oviedo y Pedro Balda, consistirá en una lectura de textos recientes. Ramiro Oviedo escogió poemas de "Boca a Boca" y "Maleta de mano", ya publicados, seguidos de otros poemas cuyos libros están siendo editados: "Cajita de Bla-Bla" y "La ruta de piscis". En cuanto a Pedro Balda, leerá su selección de poemas "Veladuras".

Jeudi 17 novembre à 18h30

Entrée Libre

Auditorium de la Fondation Alliance française

101 boulevard Raspail 75006 Paris

M^o: St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.fondation-alliancefr.org

**EXPOSITION "Le ballet des vedettes cachées".
Les numéros et Les chiffres dans l'art, un
nouveau langage en évidence, Le langage de La
globalisation" de María Verónica León.**

«Le numéro est figure protagoniste du monde globalisé d'un autre type de communication, moteur de la fameuse globalisation, et figure essentielle de notre époque contemporaine. Plus que jamais le langage des chiffres domine le monde et le bouleverse terriblement. Le monde de la Finance tremble, les numéros tremblent et font trembler. Un langage universel puissant qui participe de la psychose collective.

J'ai commencé à utiliser les chiffres et les numéros dans mon travail en les envisageant en tant qu'éléments visuels. Les numéros n'avaient pas été exploités comme éléments visuels ou esthétiques dans l'Histoire de l'art sauf par certains artistes mais sans leur donner le protagonisme et pas aussi développés visuellement. C'est un élément visuel nouveau dans l'Art, même s'il existe dans le monde réel depuis toujours. Je relève donc le défi avec beaucoup d'intérêt et je développe cette forme de communication visuelle à une échelle majeure et de plusieurs façons. Je représente cette réalité aux travers de diverses disciplines: le dessin, la vidéo, la photographie digitale, etc, en cherchant un peu d'humanisme dans ces chiffres qui menacent la Terre. L'exposition est composée d'une collection de vidéos ("vidéo-poésie" et "livre numérique"), de dessins ainsi que de photos digitales comprenant textes, numéros et images.

Le marché de l'art contemporain représente un univers d'extrême agitation et d'opérations milliardaires sans précédent, mais cet univers est invisible. Les numéros sont cachés, les images couvrent et contiennent les chiffres. Si les chiffres sont les protagonistes des foires d'art et des événements artistiques, ils restent fantômes, discrets, énigmatiques... On est tous "obligés" de participer au tourbillon mercantiliste qui ronge l'humanité. Je mets en évidence l'action frénétique autour des numéros et des chiffres à travers l'art ; c'est la création du "Ballet des Vedettes Cachées", les vedettes du monde contemporain...»

María Verónica León.

María Verónica León nació en Guayaquil pero empezó sus estudios en la Escuela de Bellas Artes en Quito. Se especializa en la pintura y el grabado. Luego se vuelve asistente de grabado en la misma escuela y colabora con el Maestro Guayasamin en las pinturas murales de la Capilla del Hombre.



Du 8 au 18 novembre

Entrée libre

Espace Beaujon

Du lundi au vendredi de 10h00 à 21h00. Fermé le vendredi 11 novembre

208 rue du Fbg St Honoré

75008 Paris

M°: Charles-de-Gaulle-Etoile / George V / St-Philippe-du-Roule

www.ebeaujon.org

EXPOSITION «AU-dessus des fILs» de Hugo Ruales

«On crée une vie parallèle pour que la vie soit plus intéressante, sinon peindre n'aurait pas de sens» André DERAÏN

Dans cette exposition, les peintures d'Hugo Ruales sont oniriques, exubérantes, et intensément colorées. «Tenez-vous en équilibre sur le cercle imaginaire et préparez-vous à embarquer pour ce monde sans gravité. Méfiez-vous du passeur clandestin; pour cela vérifiez qu'il vous assure l'aller-retour. Ensuite seulement, laissez-vous mettre sur orbite avec les vaches dans le ciel et les arbres dans les étoiles.» annonce Bertrand Chapuis.

Le peintre propose aux visiteurs des voyages imaginaires et surréalistes très descriptifs, aux multiples détails, personnages ronds, scènes plus curieuses les unes que les autres, souvent dans des contre-plongées surprenantes mais toujours dans des espaces aisément reconnaissables. Annie Couget parle d'«un univers pictural unique où plusieurs mondes cohabitent avec bonheur. Le monde du rêve: peuplé d'incongru, de cheminements irréels et de flottements. Le monde des souvenirs, haut en couleur et en musique, témoigne d'un ancrage solide dans la culture latino-américaine. Pour le spectateur, ce sont de délicieux voyages à travers un autre continent, un autre temps.»

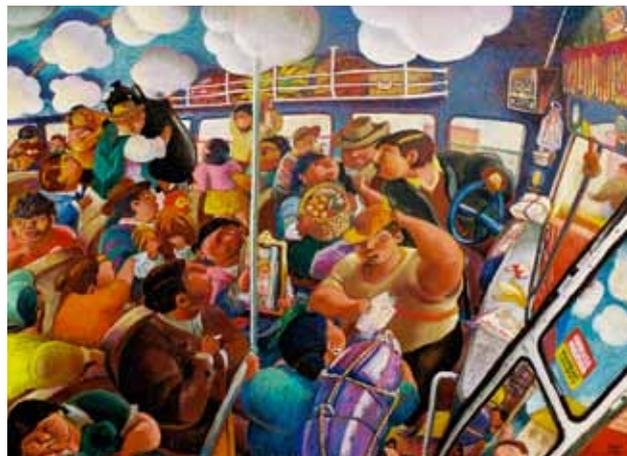
Finalement, de ce sentiment familial proposé dans ces toiles, Bertrand Chapuis nous dit «le familial est toujours un peu étrange et il chuchote à l'oreille de ceux qui écoutent: c'est parce que l'étranger fait partie de la famille.»

L'œuvre d'Hugo Ruales nous invite à traverser ce pont entre réalité et fiction, quotidien et rêve, et entre ses deux cultures, ses deux terres: celle qui inspire une grande partie de son œuvre, sur la ligne équatoriale et celle où il a cessé d'être étranger depuis bien longtemps.

EXPOSICIÓN «Arriba de los alambres» de Hugo Ruales

En esta exposición, las pinturas de Hugo Ruales son oníricas, exuberantes e intensamente coloridas. El pintor propone a los visitantes viajes imaginarios y surrealistas muy descriptivos, con múltiples detalles, personajes redondos y escenas unas más curiosas que otras, muy a menudo en contrapicados sorprendentes pero siempre en espacios reconocibles.

La obra de Hugo Ruales nos invita a cruzar este puente entre realidad y ficción, entre cotidiano y sueño y entre sus dos culturas, sus dos tierras: la que inspira una gran parte de su obra, sobre la línea ecuatorial y aquella donde dejó de ser extranjero desde hace mucho tiempo.



Du 10 novembre au 19 décembre

Du lundi au vendredi de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 17h00

Ambassade de l'Équateur à Paris

34, Avenue de Messine

75008 Paris

M° Miromesnil / Monceau

www.ambassade-equateur.fr

THEATRE "La razón blndada" par la Compagnie Malayerba

LA COMPAGNIE MALAYERBA

La compagnie Malayerba a été fondée à Quito par Arístides Vargas et une équipe d'acteurs professionnels de diverses origines, nationalités et cultures. C'est actuellement une des compagnies les plus importantes du théâtre latino-américain. Après vingt ans d'existence, la compagnie a ressenti le besoin d'exprimer que ce mélange n'est pas seulement possible, mais qu'il permet de constituer une identité, une unité à partir des différences, enrichie justement par ces mêmes différences. Malayerba s'est présentée dans de nombreux festivals en Amérique Latine, aux Etats-Unis et en Europe.

LA PIÈCE

L'histoire de la «Razón Blindada» est inspirée de l'histoire de Don Quichotte de Cervantes, et de la véritable histoire de Sancho Panza, interprétation de la vie du personnage proposée par Franck Kafka, ainsi que de narrations que firent Chicho Vargas et d'autres prisonniers de la dictature argentine des années 70, aux alentours de la prison de Rawson.

Deux prisonniers politiques marqués émotionnellement et physiquement par leur vie dans une prison sous haute surveillance se retrouvent tous les dimanches soirs pour se raconter l'histoire de Don Quichotte et de Sancho Panza dans ce lieu où la douleur la plus forte peut être soulagée par le fait d'imaginer une autre réalité.

Les acteurs emploient une technique qui évoque les prisonniers de Rawson qui organisaient ces rencontres culturelles secrètes à l'intérieur de la prison lors de la dictature argentine. Cette technique n'est pas seulement une forme de réhabilitation ou un témoignage, c'est aussi une façon d'explorer la limitation comme pratique artistique, l'économie des gestes et l'expressivité comme manière de narrer Don Quichotte.

La pièce permet plusieurs lectures à différents niveaux: le geste, la dramaturgie, l'espace; tous dans un environnement constamment traversé par la surveillance et le contrôle extérieur, depuis une périphérie oppressante qui joue comme une présence invisible.

Auteur et metteur en scène / Autoría y dirección: Arístides Vargas

Acteurs / Actores: Gerson Guerra, Arístides Vargas

Costumes / Vestuario: José Rosales

Lumières / Luces: Carolina Vasconez



EL GRUPO MALAYERBA

Fundado por Arístides Vargas, Malayerba nació en Quito, con un equipo de actores profesionales de diversos orígenes, nacionalidades, culturas y procedencias, siendo actualmente una de las formaciones más importantes del teatro latinoamericano.

LA OBRA

La historia está basada en "El Quijote" de Cervantes, "La verdadera historia de Sancho Panza de Franz Kafka" y en las narraciones que hicieron Chicho Vargas y otros presos políticos de la dictadura argentina de los años 70, en las inmediaciones de la cárcel de Rawson.

Mercredi 30 novembre à 20h00 dans le cadre du Festival Don Quijote

Plein tarif: 20 € - Tarif réduit: 15 € - Tarif groupe: 10 €

Théâtre de la Fondation Alliance française

101 boulevard Raspail 75006 Paris

M°: St Placide ou Notre-Dame-des-Champs

www.zorongo.com

colloque international «France-Equateur: Regards croisés»

organisé par le Centre d'études équatoriennes
de l'Université Paris Ouest,
CRIIA-EA 369

avec l'appui du CRIIA (EA 369),
de l'École doctorale Lettres, Langues, Spectacles (ED 138),
de l'UFR des Langues et Cultures Etrangères,
d'ALEPH Histoire et sociétés de l'Amérique latine,
de l'Ambassade de la République de l'Equateur en France
et de la Délégation de la République de l'Equateur auprès de l'UNESCO.

20 conférences sur la littérature, les sciences humaines, l'art...

Equateur, Equateur, j'ai pensé bien du mal de toi.

Toutefois, quand on est près de s'en aller... et revenant à cheval à l'hacienda par un clair de lune comme je fais ce soir (ici les nuits sont toujours claires, sans chaleur, bonnes pour le voyage) avec le Cotopaxi dans le dos, qui est rose à six heures et demie et seulement une masse sombre à cette heure... mais il y a des mois que je ne le regarde plus... Equateur, tu es tout de même un sacré pays. [...]

*Henri Michaux, Ecuador, Journal de voyage,
éditions Gallimard, Paris, 1929*

Le sujet des relations entre la France et la République de l'Equateur pourrait paraître éculé. Il est admis, en effet, que les penseurs français des Lumières ont influencé le processus indépendantiste de l'Audience de Quito et que les liens culturels, diplomatiques et scientifiques n'ont cessé depuis d'être denses et riches. Ce serait oublier l'évolution de ces relations ainsi que les reformulations des divers transferts culturels qu'elles ont pu susciter. Ce serait également laisser de côté la notion d'échanges et d'apports réciproques.

Au-delà de l'attrait de la mode ou de la gastronomie françaises; au-delà de la curiosité que suscite l'Equateur en France; au-delà des œuvres d'un Montalvo ou d'un Michaux, il convient de s'interroger sur le genre de ces relations, à travers l'espace et le temps, ainsi que sur les modalités de leurs manifestations. Il s'agit aussi d'observer les évolutions récentes, celles du 21^e siècle, où les relations privilégiées entre les deux pays peuvent, de prime abord, sembler plus lâches.

Si la France et l'Equateur ont eu des relations ininterrompues, y a-t-il eu des fluctuations, des résistances, des heurts voire des rejets ? Quelles en ont été les raisons ? Sur quelles représentations réciproques ont-elles pu déboucher ?

L'importance stratégique des relations réciproques, l'intérêt politique et économique sont, à ce titre, des thèmes d'étude fructueux, au même titre que la valeur civilisationnelle et culturelle de ces rapports bilatéraux. Les deux dimensions peuvent d'ailleurs s'avérer complémentaires et se nourrir mutuellement.

Y a-t-il une passion franco-équatorienne? Quelles en seraient les manifestations et les modes d'expression? Les temps forts et les temps faibles? Peut-on parler de la circulation de «modèles» entre les deux pays? Si tel est le cas, comment ont-ils pu stimuler la production du savoir, et quelles formes et cadres socioculturels ont-ils présidé à leur transmission?

Le questionnement sur les relations franco-équatoriennes est riche, car il implique la notion de «regard». Du point de vue équatorien, il pose la notion d'un éventuel héritage de la pensée française. Si cet héritage existe, y a-t-il eu «détournement» de cette dernière, réappropriation et reformulation ? Comment et dans quels buts ? Du côté français, la réflexion prend une dimension méthodologique. Peut-on se prononcer sur la réalité équatorienne depuis la France sans verser dans des postures empreintes d'une forme de néocolonialisme culturel ou sans éviter les lieux communs?

L'étude des relations franco-équatoriennes nous invite ainsi à réfléchir sur les modes de construction, à un moment historique donné, de la représentation d'un ailleurs lointain, parfois idéalisé, par le biais de clichés, de stéréotypes, de mythes, de caricatures ou d'images pittoresques, exotiques voire utopiques. Plus largement, de Montalvo à Gangotena ou à Michaux, l'espace réel, géographique, est aussi celui de l'imagination et d'une certaine quête de soi.



ILLUSTRATION: TELMO HERRERA

coloquio «francia – ecuador: miradas cruzadas»
20 conferencias sobre la literatura, ciencias humanas, arte...

Ecuador, Ecuador, he tenido muy mala opinión de ti. Sin embargo, cuando uno está a punto de irse... y regresando a caballo a la hacienda por un claro de luna como hago esta noche (aquí las noches siempre son claras, sin calor, buenas para el viaje) con el Cotopaxi en la espalda, que es de color rosa a las seis y media y sólo una masa oscura a esta hora... pero hace meses que ya no lo miro...

Ecuador, eres de seguro un país fenomenal. [...]
Henri Michaux, Ecuador, Diario de viaje, ediciones Gallimard, París, 1929

Las relaciones entre Francia y la República del Ecuador podría parecer un tema trillado. En efecto, está comprobado que los pensadores franceses del Iluminismo influenciaron el proceso independentista de la Audiencia de Quito y que los vínculos culturales, diplomáticos y científicos no han dejado desde entonces de ser densos y ricos. Sería olvidar la evolución de esas relaciones así como las reformulaciones de las diversas transmisiones culturales que han podido suscitar. También sería dejar de lado la noción de intercambios y aportes recíprocos.

Más allá de los atractivos de la moda o de la gastronomía francesa; más allá de la curiosidad que despierta el Ecuador en Francia; más allá de las obras de un Montalvo o de un Michaux, conviene interrogarse sobre la naturaleza de esas relaciones, a través del espacio y del tiempo, así como las modalidades de su manifestación. Se trata también de observar las evoluciones recientes, las del siglo XXI, en el que las relaciones privilegiadas entre ambos países pueden parecer, a primera vista, menos estrechas.

Si Francia y Ecuador han tenido relaciones ininterrumpidas, ¿acaso hubo fluctuaciones, resistencias, fricciones o incluso rechazos? ¿Cuáles han sido los motivos?

¿Cuáles son las representaciones recíprocas en las que han podido desembocar?

La importancia estratégica de las relaciones recíprocas, el interés político y económico son, en este aspecto, temas de estudio fructífero, al igual que el valor civilizacional y cultural de esas relaciones bilaterales. Ambas dimensiones pueden por cierto revelarse complementarias y alimentarse mutuamente.

¿Acaso existe una pasión franco ecuatoriana? ¿Cuáles serían las manifestaciones y los modos de expresión? ¿Los tiempos fuertes y los tiempos débiles? ¿Se puede hablar de la circulación de «modelos» entre ambos países? Si es así, ¿cómo han podido estimular la producción del saber, y qué formas y marcos socioculturales han presidido a su transmisión?

La problemática entorno a las relaciones franco ecuatorianas es rica, porque implica la noción de «mirada». Desde el punto de vista ecuatoriano, plantea la noción de un eventual legado del pensamiento francés. Si este legado existe, ¿acaso hubo «desvío» de éste último, reapropiación y reformulación? ¿Cómo y con qué fines? Desde la perspectiva francesa, la reflexión cobra una dimensión metodológica. ¿Acaso podemos pronunciarnos sobre la realidad ecuatoriana desde Francia sin caer en posturas impregnadas de una forma de neocolonialismo cultural o sin evitar tópicos?

El estudio de las relaciones franco ecuatorianas nos invita así a reflexionar sobre los modos de construcción, en un momento histórico dado, de la representación de un allá lejano, a veces idealizado, por el medio de los tópicos, estereotipos, mitos, caricaturas o imágenes pintorescas, exóticas e incluso utópicas. Desde una perspectiva más amplia, de Montalvo a Gangotena o a Michaux, el espacio real, geográfico, es también el de la imaginación y de una cierta búsqueda de sí mismo. (.../...)

PROGRAMME

première journée: vendredi 2 décembre 2011

09h15 Accueil des participants par Emmanuelle Sinardet, présidente du Centre d'études équatoriennes.

09h30 Introduction par l'Ambassadeur de la République de l'Equateur en France.

Séance 1

Relations diplomatiques et coopérations scientifiques

09h45 Catherine Lara (Université Paris Ouest): «Aux sources de la collaboration scientifique franco-équatorienne: apports de la première mission géodésique française à l'archéologie équatorienne contemporaine».

10h05 Diana Sarrade Cobos (Université de Bordeaux Montesquieu - IUT, CRIIA): «La contribution scientifique et technique de l'IRD dans la connaissance de la ville de Quito».

10h25 Claude Lara (Délégation de l'Equateur à L'UNESCO): «Le Centre d'études équatoriennes de Paris Ouest, un regard équatorien»

10h45 Pause

11h10 Sylvie Monjean-Decaudin (Université Paris Ouest): «Le droit de vote des femmes en Equateur et en France: de Olympe de Gouges à Matilde Hidalgo de Procel».

11h30 Lautaro Pozo (Délégation de l'Equateur à L'UNESCO): «Evaluation française - Evaluation équatorienne, regards croisés: la convention sur les mesures qui doivent être adoptées afin d'interdire l'importation, l'exportation et le transfert illicite de biens culturels du 14 novembre 1970.»

11h50 Discussion et pause déjeuner.

Séance 2

Regards croisés contemporains dans la presse et sur le terrain

Dans la presse....

14h00 Hortense Faivre d'Arcier Flores (Université Paris I-Sorbonne Panthéon): «La vision de l'indépendance politique française et équatorienne au prisme de l'actualité: retour sur la visite en France de Rafael Correa (mai 2008)».

14h20 Nicole Fourtané (Université Nancy 2): «Les élections présidentielles (2006, 2009) et la Constitution de 2008, vues par le journal *Le Monde*».

... Lectures sur le terrain

14h40 Christine Récalc (IRD - Université de Montpellier III): «La controverse de l'eau en Équateur: deux visions, deux origines».

15h00 Verónica Valencia Bano (Universidad Paris 7 - Denis Diderot): «Un point de vue psychanalytique sur l'histoire et la tradition thérapeutique Kichwa».

15h20 Discussion et pause.

Séance 3

Nouvelles présences, nouveaux échanges

16h00 David Macías (Université Paris Ouest): «Un regard contemporain sur l'enseignement du français en Equateur»

16h20 Chiara Pagnotta (Université de Gênes): «L'immigration récente des équatoriens et des équatoriennes en France (1990-2010)».

16h40 Discussion.

17h00 Lancement de livre.

deuxième journée: samedi 3 décembre 2011

Séance 1

France - Equateur: une histoire en commun

- 9h50 Bernard Lavallé (Université Paris III - Sorbonne Nouvelle): «Les Lumières françaises dans l'Audience de Quito: une découverte réciproque».
- 9h50 Pascal Riviale (Archives nationales - Paris): «Ernest Charton, les artistes voyageurs et la peinture de genre andine (pintura costumbrista andina): une histoire interactive au XIXe siècle».
- 10h10 Alexis Medina (Université Paris Ouest): «Les Indiens sous la Révolution libérale (1895-1912) en Équateur à travers le regard de Paul Rivet».
- 10h30 Alvar de la Llosa (Université Paris Ouest) «Le voyage du Général de Gaulle en Equateur (1964)».
- 10h50 Discussion et pause.
- 11h30 Ramiro Oviedo (Université du Littoral - Côte d'Opale): «De l' imagination périphérique au roman transnational».
- 11h50 Discussion et présentation de l'ouvrage *“Apartar lo blanco de la luz, antología bilingüe (español-francés) de poesía ecuatoriana”*. Sous les auspices de la SENAMI, Editorial Sur, Quito-Ecuador. Par: Ramiro Oviedo- Augusto Rodríguez - Traducteur: Rémy Durand

Séance 2

«¿Obsédés par le désir de Paris?»: reformulations et réélaborations de l'héritage français

- 14h00 Pierre Lopez (Université de Provence - Aix/Marseille I): «La France comme 'marqueur esthétique et vecteur culturel' parmi des avant-gardes équatoriennes des années 1920-1930».
- 14h20 Cristina Burneo (University of Maryland): «Qu'en est-il du caractère français dans l'identité équatorienne? Le cas d' Alfredo Gangotena».
- 14h40 Caroline Berge (Université Paris Ouest): «L'héritage des auteurs français dans l'œuvre de César Dávila Andrade».
- 15h00 Anne-Claudine Morel (Université de Nice): «Doctor Kronz versus Docteur Rieux: deux figures de l'exil dans un contexte de peste et de choléra. Etude comparative de La Peste (1947) d'Albert Camus, et de El Viajero de Praga (1996), de Javier Vásconez».
- 15h20 Discussion et pause.

Séance 3

Trois Equatoriens à Paris: Alfredo Noriega, Rocío Durán Barba, Telmo Herrera

- 16h00 Deerie Sariols (Université Saint Quentin-en-Yvelines): «Quito ne termine jamais».
- 16h20 Nathalie Lalisse-Delcourt (Université Paris Ouest): «Equateur vs. Equateur: droit de réponse de Rocío Durán-Barba à Henri Michaux».
- 16h40 Emmanuelle Sinardet (Université Paris Ouest): «Paris, mythe poétique équatorien: *Desde la capital de los Malgenios* (2000) de Telmo Herrera».
- 17h00 Discussion et présentation de l'ouvrage collectif «Exaspérations de l'Histoire et révolution textuelle chez Jorge Enrique Adoum», Jaqueline Bel (éditeur) et Ramiro Oviedo (coordinateur scientifique), *Les Cahiers du Littoral*, N° 10 - 2011.

Vendredi 2 décembre et Samedi 3 décembre

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Salle de Conférences Bât. B

R.E.R: ligne A direction Saint Germain-en-Laye

S.N.C.F: ligne Gare Saint Lazare - Nanterre-Université, arrêt Nanterre-Université

<http://espagnol.uparis10.fr/spip.php?rubrique46>

Contact: Emmanuelle Sinardet emmanuellesinardet@yahoo.fr

HISTORIQUE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE EN EQUATEUR

L'Alliance Française est présente en Equateur depuis 1953, date de la fondation de l'Alliance française de Quito. Son premier président fut un diplomate de renom, M. Julio Zaldumbide. Par la suite l'Alliance s'est implantée à Guayaquil en 1958, puis à Cuenca et à Loja en 1966 et enfin à Portoviejo en 1995. Le réseau équatorien est donc actuellement constitué de cinq Alliances qui se répartissent géographiquement dans des provinces dont l'histoire atteste une tradition culturelle remarquable.

Leur implantation résulte aussi des liens d'amitiés très forts qui unissent la France et l'Equateur. Leur dynamisme reconnu leur a en outre

permis de s'ancre durablement dans la vie culturelle locale à laquelle elles participent activement. Toutes s'emploient, en outre, à utiliser les techniques les plus modernes d'enseignement du français qu'elles dispensent chaque année à plus de 6.300 étudiants.

Quatre d'entre elles sont propriétaires de leurs installations, souvent fonctionnelles, voire d'une beauté architecturale remarquable. L'Alliance française de Quito, par exemple, construite par le célèbre architecte Diego Banderas a gagné en 1983 le prix de la plus belle façade du réseau mondial à l'occasion du centenaire de la fondation de l'Alliance française.



LES ALLIANCES FRANÇAISES EN ÉQUATEUR




• Cuenca

Calle Tadeo Torres 1.92 y Avenida Solano
Tel: (593) 7 282 52 98 / 7 282 32 00
Fax: (593) 7 283 33 88
Email: info@afcuenca.org.ec
www.afcuenca.org.ec
 www.facebook.com/AFCuenca

• Guayaquil

Hurtado 436 y José Mascote
Tel: (593) 4 253 20 09
Fax: (593) 4 251 15 51
www.alianzafrancesaguayaquil.com
 www.facebook.com/alianza.francesa.guayaquil

Annexe Samborondón:

Vía a Samborondón km 3; Urbanización El Tornero III
Tel: (593) 4 601 01 61
Email: samborondon@alianzafrancesaguayaquil.com

Annexe Urdesa:

Urdesa Central; Bálsamos 202 y Única
Tel: (593) 4 288 44 83
Email: urdesa@alianzafrancesaguayaquil.com

• Loja

Avenida Manuel Agustín Aguirre y Miguel Riofrío, esq.
Tel: (593) 7 257 11 66 / 7 257 18 32
Fax: (593) 7 257 18 32
Email: alianzafrancesaloja@gmail.com
 www.facebook.com/alianzafrancesaloja

• Portoviejo

Avenida Manabí y Calle Elías Viteri Cevallos
Tel: (593) 5 263 46 78 / (593) 80 04 60 67
Email: af_portoviejo@hotmail.com
 www.facebook.com/aportoviejo

• Quito

Av. Eloy Alfaro N32-468 y Bélgica
Tel: (593) 2 224 65 89 / 2 224 65 90
Fax: (593) 2 244 22 93
Casilla 17-11-6275
Email: informa@afquito.org.ec
www.afquito.org.ec
 www.facebook.com/af.prensa

Annexe Tumbaco:

Centro Comercial Ventura Mall,
Avenida Interoceánica, km 14 1/2
Tel: (593) 2 237 85 80 / 2 237 83 42
Email: aftumbaco@afquito.org.ec

ALLIANCES EN RÉSONANCE L'ÉQUATEUR À PARIS

